

BIENVENUE!
NOUS AIMONS LES CAFÉS
LES BISTROTS, LES COINS DE
COMPTOIRS OÙ LES HISTOIRES
SE RACONTENT. ALORS,
PENDANT QUELQUES SEMAINES
DANS UN HALL D'UNIVERSITÉ
NOUS INSTALLONS NOTRE
ATELIER D'ARTISTE COMME
UN CAFÉ QUOTIDIEN, OUVERT
ET PUBLIC
UN LIEU DE CRÉATION
PERMANENTE
POUR DE MULTIPLES
PRATIQUES: DU SON, DE L'IMAGE,
DE LA MATIÈRE, DES COULEURS,
DES MOTS... ÇA VA ÇA VIENT,
PARFOIS C'EST BRUYANT,
PARFOIS C'EST ÉTEINT.
AU CAFÉ, NOUS DONNONS
DE L'IMPORTANCE À CE QUI
FAIT LA VIE, DE
L'UNIVERSITÉ EN CE
DÉBUT 2019 ET TENTONS
DE LAISSER UNE TRACE
SIGNIFICATIVE DE NOTRE
PASSAGE INVITANT CEUX
QUI LE SOUHAITENT
À FAIRE AVEC
NOUS.



structure du café dans le hall tertre de l'Université

CAFÉ POÏPOÏ

Café éphémère de création permanente

Une proposition dirigée par Louise Hochet et Mathilde Monjanel, avec Super terrain, Coline Huger, Geoffroy Pithon, Oriane Poncet, Simon Poulain et Timothée Raison, avec un collectif de plasticiens, comédiens, peintres, musiciens, graphistes, circaciens, à variation multiple.

Intention juin 2019.

IMAGINER

En mai 2014, nous clôturons quatre mois d'occupation des campus de l'Université de Nantes avec ces mots :

« **Que signifie aujourd'hui le terme artiste ? Activistes, humanistes, jusqu'au-boutistes, idéalistes et autres fantaisistes n'ayant que faire des dénominations, reconsidérons l'artiste en « animateur de pensée », figure qu'avait choisie Robert Filliou pour définir son engagement créateur dans des domaines divers, de l'économie à la poésie, de la spiritualité à l'éducation. Celui qui proclama que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », défendit l'innocence, l'imagination, la liberté et l'intégrité comme les principales qualifications du nouvel artiste. Si nous sommes plus que jamais conditionnés par les lois du marché, nous tentons de rester aussi indisciplinés que nos aînés. »**

« **Manifeste pour un art de vivre coûte que coûte** », Les commissaires anonymes.

C'est l'innocence, l'imagination, la liberté et l'intégrité citées ci dessus que nous souhaitons partager avec les usagers de cet espace éphémère. Convaincus par un art relationnel, un art de vivre, Poïpoï s'appuie sur le travail de Robert Filliou pour convier les habitants à un temps convivial, poétique et réflexif. Le Café Poïpoï fait référence au Poïpoïdrome, une œuvre de Robert Filliou, co-crée avec son ami Joachim Pfeufer, architecte, en 1963. Destiné à l'appropriation, le poïpoïdrome est un espace de création permanente où l'attention que l'on donne aux choses qui nous entourent révèle leur dimension poétique.



Au début des années 2000, Joachim Pfeufer a versé l'ensemble de ses archives concernant le poïpoïdrome au Musée d'arts de Nantes. Ici, l'invitation à une exposition de Robert Filliou.

RENCONTRER JOACHIM PFEUFER

Au moment de l'écriture du premier Café Poïpoï, en septembre 2018, nous avons découvert que Joachim Pfeufer, co-créateur du poïpoïdrome, vivait à Nantes. Né en 1935 à Boston, il est arrivé dans les années 70 à Paris. C'est là qu'il a rencontré Robert Filliou et Herman Hann qui revenait d'un voyage en pays dogons. Le poïpoïdrome est né de cette rencontre et a donné lieu à plusieurs installations, notamment à Beaubourg en 1978. Il est ensuite devenu enseignant à l'école des Beaux-Arts de Nantes.

Nous l'avons contacté à l'automne pour lui raconter l'histoire de notre Café Poïpoï, s'en est suivi des rendez-vous réguliers chez lui puis au café, pour partager l'avancée de l'histoire. Joachim Pfeufer, et Jean-François Savang, chercheur spécialiste du Poïpoïdrome, ont mené une conférence au sein du café.

« Lorsque deux Dogons se rencontrent, ils se demandent par exemple : « et comment va ton champs? et comment va ta famille ? et comment va ton bétail et comment vont tes poules ? et comment va ta maison ?...» questions auxquelles ils répondent par un simple « Poïpoï » avant de se séparer ou, parfois, de recommencer. »

Retranscription d'une interview de Robert Filliou, par László Beke, 1975



Joachim Pfeufer, au café avec Jean François Savang

DESSINER

En nous installant dans des espaces que l'on traverse, dans lesquels manque un espace de rencontres improvisées, nous souhaitons détourner les lieux de leur usage habituel.

En même temps que l'on crée un espace, nous voulons inventer un temps, comme un appel d'air, une trêve, pour partager, raconter un morceau de journée, déposer un objet.

Parce que nous pensons qu'il est important d'imaginer un lieu de convivialité, nous le pensons autour d'un bon café ou d'un thé chaud.

« Nous occuperons les halls. Nous y déploierons une structure, très simple au départ, presque vide. Nous inviterons les usagers à venir la remplir. De leurs présences, de leurs mots, de leurs objets, de leur pinceaux. Nous en ferons un lieu de vie, convivial, joyeux et poétique, le café Poïpoï, un comptoir hyper local. »

Extrait de la note d'intention du Café Poïpoï, septembre 2018

L'équipe Poïpoï défend une création artisanale ludique et conviviale. Notre porte d'entrée est le café, comme lieu d'échanges et de détente, lieu de la pause, de l'échappée, lieu dans lequel on se raconte. Un lieu support à une fabrique d'archives, composée jours après jours, faite de rideaux brodés, d'affiches peintes, de sérigraphies, de créations sonores, de poèmes, enseignes, musiques, collection d'objets...

Un lieu où inventer, avec les gens qui le traversent, une façon d'habiter cet espace devenu commun.



Première esquisse de la structure du Café Poïpoï. Une structure chaleureuse, poreuse avec l'extérieur, modulable au fil des jours, avec des tables et chaises pour boire un café, des murs pour peindre, un comptoir, un espace d'écoute, des espaces d'accrochages... Une réinterprétation du poïpoïdrome de R. Filliou et Joachim Pfeufeur, d'après les images que nous avons découvertes aux archives du musée d'Arts de Nantes.

S'INSTALLER

CAFÉ POÏPOÏ.

RÉSIDENCE DU 25 FÉVRIER AU 15 MARS 2019,
À L'UNIVERSITÉ DE NANTES, HALL TERTRE.

DIRECTION ARTISTIQUE ET COORDINATION
LOUISE HOCHET ET MATHILDE MONJANEL

CONCEPTION ET CONSTRUCTION MOBILIER ET STRUCTURE
ORIANE PONCET ET TIMOTHÉE RAISON

PEINTURE ET SÉRIGRAPHIE

LUC DE FOUQUET
COLINE HUGER
LUCAS MEYER
GEOFFROY PITHON
ORIANE PONCET

CAPTATION SONORE

MATHILDE MONJANEL

ÉCRITURE ET SLAM

SIMON POULAIN

BRODERIE

LOUISE HOCHET

ADMINISTRATION

MOBIL CASBAH

CRÉATION GRAPHIQUE

SUPER TERRAIN

Quelques images de notre résidence à l'Université de Nantes du 25 février au 15 mars 2019, sur une invitation de la Direction de la Culture et des initiatives et avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire.



OUVRIR



« J2.

Monsieur Filiou,

Le café Poïpoï a ouvert hier midi. Prise de parole, photo de presse, lecture de textes, applaudissement puis murmure, enfin, le doux murmure du café : les tables se peuplent de couples, de solitaires, de petites tribus, les langues se délient et la machine à café chante sans arrêt.

Nous pouvons enfin commencer à ne rien faire, je veux dire, juste écouter vivre le café, l'écouter respirer. »

Ouverture du Café Poïpoï.

C'est un lieu commun qui s'est ouvert à l'instant même où nous avons débuté, lieu que tout le monde s'est approprié en un rien de temps, lieu dans lequel se sont déroulés réunion de travail, préparation d'exposé, repas de copains... lieu où nous avons rencontré des gens de tout horizon, étudiants, chercheurs, enseignants, personnels, lecteurs à la BU, accompagnant, gardien...

OCCUPER



Comme un café de quartier, le café Poïpoï était ouvert tous les jours, de 8h à 18h, heures d'ouverture et fermeture de l'Université.

Une programmation régulière proposée par l'équipe Poïpoï était annoncée chaque semaine : atelier de création sonore, de sérigraphie et de broderie. Johannès Schmidt, jardinier à l'Université de Nantes, animait également un atelier photo sans appareil photo.

Nous avons invité des enseignants, étudiants ou personnels à intervenir dans l'enceinte du café : Jean-François Savang, enseignant, à partagé une conférence avec Joachim Pfeufer, Antonio Bastidas a enregistré une émission en direct avec les étudiants du Labo des savoirs, Radio Prun' à tourné une émission sur le café. Tous les jeudis nous présentions des extraits de travaux en cours, sons, textes lus en musique..



« J3

C'est la semaine des premières fois.

Premières rencontres.

Premiers regards échangés.

Premiers cafés. Premières tasses de thé parfumé.

On se dit vous, on se dit tu, on se demande nos prénoms.

Certains arrivent pour repartir. D'autres s'installent et ne bougerons plus.

Des anonymes nous ignorent. Des perdus nous cherchent encore.

Des curieux nous trouvent par hasard.

Nous cherchons notre place.

A partir de quand devient-on un habitué ? »

Geoffroy Pithon peint les textes de Simon Poulain.

Sur les murs de cette maison commune, nous avons dessiné pendant trois semaines des fragments de trajectoires d'habités. Au fur et à mesure, les murs se sont chargés d'odeurs de café, de tampons à trous complétés, de phrases volées et assemblées, de scènettes brodées, de sons captés, de phrases peintes, de sérigraphies sur les tables, bancs et coussins, d'affiches peintes, de surfaces de couleurs...

RESTITUER

CAFÉ POÏ POÏ

RE-PRÉSENTATION LE 4 AVRIL 2019, À 17H, 19H ET 21H
SUR LE PLATEAU DU TU-NANTES
DURÉE 1H. JAUGE 40 PERSONNES

DIRECTION ARTISTIQUE ET COORDINATION
LOUISE HOCHET ET MATHILDE MONJANEL

AVEC
LUC DE FOUQUET (lecture, installations peintes, basse et guitare)
LOUISE HOCHET (lecture et broderies)
COLINE HUGER (lecture et sérigraphie)
LUCAS MEYER (lecture et installations peintes)
MATHILDE MONJANEL (lecture et sampler)
GEOFFROY PITHON (lecture, peinture et guitare)
ORIANE PONCET (peinture)
SIMON POULAIN (lecture, basse, clarinette et synthé)

CRÉATION SONORE
MATHILDE MONJANEL

TEXTES ET POÈMES
MATHILDE MONJANEL ET SIMON POULAIN
RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE LUMIÈRE

MATHILDE LEMOÏNE
RÉGIE SON
MARION LAROCHE



Le café est remonté sur le plateau du TU-Nantes,
la matière collectée s'y déroule,
journal de bord sonore, musical et parlé,
accroché, peint et suspendu,
point final de l'histoire d'un café éphémère de
création permanente.



On retrace les instants de vie, on reconnaît les habitués, on écoute les bribes de trajectoires déposées au coin du comptoir, étudiants, chercheurs, enseignants, personnels. On le raconte cet espace dans l'espace, cet arrêt, ce temps pour soi, pour l'autre, pour se dire. tout est là, à travers les couleurs, les mots, les fils noués sur le tissu, les empreintes d'objets trouvés dans les poches, les silences suspendus, la musique improvisée. il y a de la fragilité dans la voix et du mouvement dans les corps, il y a la sensation d'avoir fait du quotidien un petit morceau de poésie à partager avec des inconnus au coin d'une table de bistrot.

« tenir la tête au dessus du corps
tenir la main dans la main
tenir sourire
tenir les jours
tenir les comptes sur un cahier
tenir le fil entre les doigts
tenir la distance
encore
tenir l'espace
tenir nos images
tenir
nos objets trouvés
tenir nos anecdotes
tenir nos rêves, nos chimères,
nos éphémères
tenir le sable entre nos doigts
tenir sa parole
tenir à toi
tenir la barre
tenir la semaine
tenir debout
tenir le café
tenir à nous
venir à bout
tenir le flot incessant de nos fuites
tenir l'amour
tenir nos droits
tenir les chiens en laisse
tenir le regard
tenir
tenir son souffle
tenir
tenir l'écart
tenir (...) »



POÏPOÏ

février, mars, avril 2019
à l'Université de Nantes

* CONTACT

Louise Hochet 06 87 94 28 34

Mathilde Monjanel 06 84 85 45 44

poipoi@univ-nantes.fr

*Le café Poïpoï a été porté par la Direction de la Culture et des initiatives de l'Université de Nantes
et soutenu par la Drac Pays de la Loire*



UNIVERSITÉ DE NANTES

